

AVEULOUQUE...

La fin des haricots ?

Ce serait pour demain, (en 2006) pour des analystes (pessimistes ?) de la chose internautique. En effet, si les gens se sont équipés en ordinateurs, se sont abonnés à un fournisseur d'accès, ont appris à dompter une souris, voire à l'apprivoiser, s'envoient des courriels, achètent en ligne, lisent les nouvelles et le reste... les mêmes gens sont de plus en plus nombreux à songer (*in petto*) à tout plaquer. Une des causes, on vous en a causé. Ce sont les pourriels, autrement dit des messages que vous n'avez pas demandés qui bouchent vos tuyaux, bourrent votre boîte aux lettres et vous forcent à trier le bon grain de l'ivraie durant de longs moments exaspérants. L'autre, ce sont les vers, virus et autres chevaux (de Troie), toute une faune maligne qui profite, d'une part, de trous laissés par les programmeurs de vos logiciels et, d'autre part, de lacunes dans la vigilance des internautes. Sans parler du phishing. Mais revenons à nos moutons. Peindre le web-surfeur en victime à bout de nerf et prêt à donner sa souris au chat n'est pas peindre en trop noir. La menace est là, selon ces analystes, que les gens retournent devant la télé... Internet résistera, mais au prix de quelques bouleversements. Sans aller jusqu'à la

généralisation de communications sécurisées (payantes), de pages garanties avec certificat d'organisme certificateur (payantes), de mots de passe déposés chez un notaire (...), de lignes privées sécurisées (...), etc., un moyen simple sinon d'éradiquer, tout au moins de réduire très



fortement le spam serait de rendre payants les courriels pour les émetteurs. Voilà, ami(e)s internautes ce qui adviendra, si les augures ont bien interprété les présages : la fin des haricots libres.

Et sur www.inra.fr/dpenv/ ?

Allez-y, cliquez-y, c'est toujours là qu'on trouvera, livré par les fils du téléphone, par le câble, par les ondes radio ou par tout autre procédé à inventer, outre les contenus des *Courriers*

successifs [qu'on se sera, par ailleurs, procuré sur notre cédérom « les Cinquante Premiers »], des *Sauve-qui-peut ?*, de certains *Dossiers*, l'actualité quotidienne de la Vache folle et les pages spéciales – jamais éditées sur papier. Et ceci, librement, gratuitement et même gracieusement.

A. F.

PS : Et le phishing ? D'habitude, dans le *Courrier*, les mots difficiles ou inventés sont expliqués en note infrapaginale. On ne saurait échapper à cette obligation de service public.¹

PPS : Le webmestre de /dpenv/ (et auteur de cet *Aveulouque* aux références végétales, animales et microbiennes) prend sa retraite et confiera à qui lui succédera et à nul(le) autre le mot de passe nécessaire à la modification et à la mise en ligne internautique du *Courrier* sur le serveur « Granit » de l'INRA. Phishing superflu.

¹ Phishing : technique visant à extorquer un mot de passe (ou un numéro de carte bancaire) en simulant une page web officielle. Le mot évoque l'halieutique (*fishing* = pêche). À notre connaissance, la page d'accueil du site du *Courrier* n'a jamais été contrefaite. Elle reste inimitable. Et on ne vous y demande rien, juste d'entrer.